

# PHONOLOGIE DU BALANTE GANJA

Denis Creissels, DDL/Université Lyon 2, CNRS  
 (avril 2024)  
 hal<04538851>

## 1. Consonnes

L'inventaire des consonnes du balante ganja peut être présenté selon le tableau suivant, dans lequel la notation dans la graphie utilisée dans Creissels et Biaye (2016) (qui sert de référence pour cette esquisse) est indiquée entre parenthèses lorsqu'elle est différente de la notation phonétique API. Chacune des consonnes mentionnées dans ce tableau est opposable aux autres et constitue donc un phonème distinct. La signification phonétique des colonnes du tableau est la suivante : 1 = labiales, 2 = interdentes, 3a = alvéolaires voisées, 3b = alvéolaires non voisées, 4 = palatales, 5 = vélaires, 6 = labio-vélaires, 7 = glottales.

	1	2	3a	3b	4	5	6	7
plosives	b		d	t	ɟ (j)	g	gb	
plosives prénasalisées	mb		nd	nt	ɟɲ (ñj)	ŋg	ŋgb	
fricatives	f	θ	s					h
fricatives pénasalisées	mf	nθ	ns					
nasales	m		n		ɲ (ñ)	ŋ		
latérale			l					
vibrante			r					
approximantes					j (y)		w	

La caractéristique la plus frappante de cet inventaire consonantique est que l'opposition entre consonnes voisées (sonores) et non voisées (sourdes) se limite aux plosives alvéolaires [d] et [t] et à leurs correspondantes prénasalisées [nd], [nt] et [ns]. Pour les plosives alvéolaires, on a des paires minimales ou quasi-minimales comme *dã:l* 'chat' / *tã:l* 'proverbes' ou *fnđéla* 'vent' / *fntédà* 'la campagne' qui prouvent la pertinence de la distinction. Par contre, les autres plosives et fricatives varient entre une réalisation voisée et une réalisation non voisée, mais le remplacement d'une réalisation voisée par une non-voisée (ou inversement) ne produit jamais un changement de signification, comme dans *peau* [po] / *beau* [bo] ou *car* [kaʁ] / *gare* [gaʁ] en français. Sans entrer dans les détails, notons que le choix de transcrire les plosives par les symboles API qui notent en principe des consonnes voisées et les fricatives par les symboles API qui notent en principe des consonnes non voisées tient au fait que la tendance à une réalisation non voisée est plus forte pour les fricatives que pour les plosives. Par exemple, en début de mot devant voyelle, les plosives sont régulièrement réalisées voisées (comme dans *bògó* 'mil', *jilà* 'vache' ou *gìlò*

‘oreille’), tandis que les fricatives sont régulièrement réalisées non voisées (comme dans *fá:dántè* ‘forge’, *θò:bú* ‘souris’ ou *sà:jí* ‘mouton’).

On peut noter par ailleurs le comportement particulier de certaines consonnes :

- *b* et *g* immédiatement suivies par une nasale ou une prénasalisée sont automatiquement converties en *m* et *ŋ*, ce qui explique par exemple que le préfixe de singulier *b-* devient *m-* dans *m-nsògtór* ‘nœud’;

- *h* a une forte tendance à ne pas être prononcé devant les voyelles non arrondies, et à se transformer en *w* devant les voyelles arrondies;

- *s* en fin de syllabe et immédiatement suivi d’une autre consonne se transforme en *h* ou en une copie de la consonne suivante (d’où une consonne géminée), comme par exemple dans le mot pour ‘hache’, qui dérive du verbe *das* ‘couper et devrait être en principe *f-dàs-tí*, mais dont la réalisation ne peut être que *fdàhtí* ou *fdàttí*.

Par rapport au français, outre l’absence presque totale de distinction pertinente entre voisées (sonores) et non voisées (sourdes), on doit noter l’absence de [v], [z], [ʃ], [ʒ] et [ʁ]. Le balante ganja n’a pas non plus le [ʁ] français, mais les locuteurs identifient ce son au [r] (roulé) qu’ils ont dans leur langue et qui est la réalisation du r français en français du Sénégal.

## 2. Voyelles

L’inventaire des voyelles du balante ganja peut être présenté selon le tableau suivant, dans lequel la notation dans la graphie utilisée dans Creissels et Biaye (2016) est indiquée entre parenthèses lorsqu’elle est différente de la notation phonétique API.

	brèves		longues	
	antérieures	postérieures	antérieures	postérieures
fermées +ATR	i	u	i: (ii)	u: (uu)
fermées –ATR	ɪ	ʊ	ɪ: (ii)	ʊ: (uu)
moyennes +ATR	e	o	e: (ee)	o: (oo)
moyennes –ATR	ɛ	ɔ	ɛ: (εε)	ɔ: (ɔɔ)
ouverte	a		a: (aa)	

Chacune des voyelles mentionnées dans ce tableau est opposable à toutes les autres, et constitue donc un phonème distinct. Phonétiquement, on observe une nasalisation automatique des voyelles qui succèdent immédiatement à une consonne nasale, mais la nasalité n’est pas un trait pertinent des voyelles dans le système du balante ganja..

Le trait ATR fait référence à l’avancement de la racine de la langue (anglais “Advanced Tongue Root”). L’importance de ce trait dans la structuration du système vocalique tient au fait que c’est lui qui détermine le comportement des voyelles dans le mécanisme d’harmonie vocalique. A la

différence des voyelles fermées et moyennes, le *a* ne participe pas à l'opposition +ATR / –ATR, et présente un comportement particulier dans le mécanisme d'harmonie vocalique

L'harmonie vocalique est un mécanisme dont le fonctionnement détaillé est trop complexe pour être décrit avec précision ici (notamment en ce qui concerne le comportement de [a]), mais dont le principe essentiel est que les morphèmes (au sens de segments significatifs minimaux, aussi bien lexicaux que grammaticaux) se répartissent en deux catégories : ceux qui ne sont pas intrinsèquement +ATR ou –ATR, et ceux qui sont intrinsèquement +ATR. Dans les morphèmes de la deuxième catégorie, les voyelles autres que [a] sont invariablement +ATR, et le trait +ATR tend à se diffuser aux morphèmes adjacents, tandis que dans les morphèmes de la première catégorie, les voyelles autres que [a] sont par défaut réalisées –ATR, mais peuvent acquérir le trait +ATR au contact d'un morphème intrinsèquement +ATR. Par exemple, on a en fait le même préfixe de pluriel (*bì-*) dans *bì-lá:ntè* 'hommes' et *bì-nîn* 'femmes', mais il est réalisés différemment du fait que la base nominale *-nîn* (à la différence de *-lá:ntè*) est intrinsèquement +ATR et transmet ce trait aux préfixes qui lui sont attachés.

Par rapport au français, on doit noter la non-pertinence de la nasalité vocalique et l'absence de voyelles antérieures labialisées ([y], [ø], [œ]).

### 3. Structure syllabique

En balante ganja, la structure syllabique canonique est  $C_1V(C_2)$ , avec une unique consonne en position d'attaque aussi bien que de coda (mais il faut se souvenir que les séquences NC comptent pour un seul phonème).

Une particularité remarquable du balante ganja est que l'adjonction de préfixes constitués d'une consonne a pour effet la création d'une large variété de groupes consonantiques initiaux qui existent exclusivement comme résultat de l'adjonction d'un préfixe qui peut être *b-*, *f-* ou *g-* à une base commençant par consonne, cf. par exemple *b-dí:n* 'lait', *f-ndélà* 'vent', *g-dǎ:l* 'chats (où *b-* et *f-* sont des préfixes de singulier, et *g-* un préfixe de pluriel). Lorsque ces mêmes préfixes s'adjoignent à une base commençant par une consonne identique au préfixe, le résultat est une consonne longue et invariablement non voisée, comme par exemple *b-bàná:nà* 'bananier', réalisé [p:àná:nà].

### 4. Prosodie

Le balante ganja a un système tonal reposant sur une opposition binaire haut (´) vs. bas (˘), dont la pertinence est prouvée par des paires minimales comme *sáda* 'sac' / *sàda* 'veau' ou *àfúlá* 'fille' / *àfùlà* 'Peul'. Les tons modulés montant (comme dans *ffǎ:* 'la langue balante') et descendant (comme dans *mfôl* 'grenouille') peuvent s'analyser comme séquences bas-haut et haut-bas portées par une seule syllabe.

## 5. La liaison

Une caractéristique remarquable du balant ganja est l'existence d'un phénomène de liaison qui tend à se produire aux frontières de mots chaque fois que deux mots dans une relation étroite (par exemple un nom et un adjectif épithète) s'enchaînent sans aucune pause. Le principe général est que:

- lorsqu'un mot terminé par consonne s'enchaîne avec un mot commençant par une consonne, il s'ajoute au premier mot une voyelle fermée harmonisée avec la voyelle précédente. Par exemple, dans *bdĩ:n bsúmè* 'bon lait', *bdĩ:n* 'lait' se réalise *bdĩ:ní*;
- lorsqu'un mot terminé par voyelle s'enchaîne avec un mot commençant par une consonne, si la voyelle finale du premier mot n'est pas fermée, elle est remplacée par une voyelle fermée harmonisée avec la voyelle précédente. Par exemple, dans *fndélà fǰ:lè* 'vent frais', *fndélà* 'vent' se réalise *fndéli*;
- lorsqu'un mot (qu'il soit terminé par voyelle ou par consonne) s'enchaîne avec un autre mot commençant par voyelle, on a à la jonction des deux mots une voyelle longue harmonisée avec le premier mot. Par exemple, *bìtí òmô:n* 'chien noir' se réalise *bìtû:mô:n*, et *mfôl ùló:dè* 'grenouille morte' se réalise *mfôlò:ló:dè*.

## 5. Références bibliographiques

Creissels, Denis & Séckou Biaye. 2016. *Le balant ganja : phonologie, morphosyntaxe, liste lexicale, textes*. Dakar : IFAN CH.A.DIOP.